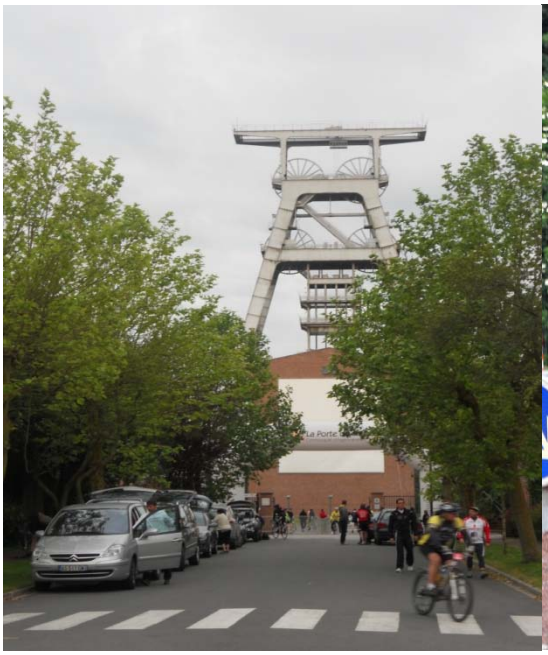
Mon PARIS ROUBAIX CYCLOTOURISME
Par Fabien OWCZARCZAK

Juin 2012. Pour ma première année de cyclisme je m'étais mis au défi de faire le PARIS ROUBAIX cyclotourisme étant donné que je suis originaire de cette région et que pour la première fois il y avait deux distances : 210 et 120 km.
J'ai bien sur opté pour la plus courte qui démarrait d'ARENBERG, 112km exactement à parcourir jusqu'au vélodrome de ROUBAIX.

Donc me voici au pays des mines, l'accueil se fait sur le site historique minier de WALLERS ARENBERG à à peine 100 mètres de la mythique trouée d'ARENBERG.



Après une petite séance photo au départ me voilà parti sur ce parcours sur mon seul vélo, un cadre carbone, qui risque d'être très usant côté vibration.

Les premiers secteurs pavés donnent tout suite le ton, ça vibre fort, c'est très cassant pour les jambes mais plus encore pour les bras et pas forcément de bas côté donc dans ce cas là c'est pavés obligatoire jusqu'au bout du secteur.
Premier ravitaillement et pointage au bout de 40 km, l'homme et la machine supportent bien les enchaînements de secteurs pavés, rien à dire jusque là je profite.
Je repart après un court arrêt et on continu en alternant bitume et pavés.
Malgré de beaux paysages (oui même si je suis chauvin concernant ma région natale, il faut admettre qu'il y a quand même de belles choses à voir dans le Nord), le passage des secteurs pavés se fait de plus en plus difficile et je cherche le moindre bas côtés terreux, plat et pas trop glissant pour soulager les mains qui se font de plus en plus douloureuses à cause des secousses.

Après 80 km la fatigue commence à se faire sentir et surtout les douleurs dans les mains deviennent vraiment violentes sur les pavés.

A ce moment je profite du deuxième point de pointage et de ravitaillement pour m'attarder un peu plus, faire quelques étirements et reposer les poignets et les mains.

Après 15-20 minutes de pause je me remet en selle pour la dernière partie.
Nouveau secteur pavé, pas de bas-côtés, un pavé parfois assez régulier qui limite les secousses mais aussi des passages où les pavés sont dans tous les sens et là c'est le trampoline sur le vélo.
Passage au carrefour de l'arbre, je n'ai plus la force de profiter du paysage tellement j'ai mal aux mains.

À peine quelques mètres de bitumes pour traverser la route et nouveau secteur pavé, là pour moi qui ne suis pas habitué c'est vraiment l'enfer pour les mains et les bras.
Passage dans le secteur pavé de HEM, ça y est c'est le dernier, après c'est du bitume jusqu'au vélodrome, là c'est une formalité.

Arrivée sur le vélodrome, un petit tour de piste et c'est fini.

11 mois de cyclisme derrière moi, cela fait à peine plus d'un mois que je parcours des distances d'un peu plus de 100 km en vélo, je suis vraiment content d'y être arrivé sans trop de mal (enfin pour les jambes).

Je suis parti à 07h05 d'ARENBERG, je suis arrivé au vélodrome de ROUBAIX à 12h05, j'ai parcouru 112km dont 32 de pavés, 04h40 sur le vélo pour un moyenne de 23,9 km/h.
Malgré des prévisions très mauvaises le temps a été clément, un peu frais mais aucune goutte de pluie avec même parfois un petit rayon de soleil.

La machine et le bonhomme n'ont pas eu de casse à déplorer, une organisation et un accueil chaleureux, tout s'est parfaitement déroulé.
Ce fût mon défi à moi, petit cycliste débutant, je sais que pour beaucoup cela n'aurait pas été aussi difficile mais ce fût pour moi un vrai challenge.

Malgré ce qui est écrit l'enfer du nord ne m'a pas mené au paradis mais m'a quand même donné une grande joie de l'avoir fait.

Merci au club qui m'a permis de progresser jusqu'à ce jours ce qui m'a permis de faire ce PARIS ROUBAIX et merci à ma petite femme qui m'a suivi sur ce parcours afin de faire quelques photos.